

achètent le REVEIL dans les kiosques, où il n'est pas en vente, qui trouvent à redire.

Tout ce-la nous est bien égal.

Nous avons remarqué aussi que les conseils sur la manière de fabriquer une gazette étaient moins fréquents, quoique répétés encore trop souvent par des gens qui ne sont en aucune manière intéressés dans le journal.

En cette année 1900, grâce à la générosité de quelques amis qui veulent assurer la publication régulière du REVEIL, nous sommes à peu près sûr de donner 52 numéros à nos abonnés, car il y a déjà sept amis qui ont garanti l'impression d'un numéro chacun aux époques critiques.

En commençant l'année sainte, nous ne pouvons mieux faire que souhaiter à tous nos amis, connus et inconnus, tous les bonheurs possibles.

LA DIRECTION.

L'ANNEE SAINTE

Il est convenu que l'année qui vient de commencer lundi, le premier jour de janvier 1900, s'appellera l'*Année Sainte*.

Comme nous l'avons dit dans notre dernier numéro, nous ne savons pourquoi, ni comment, et il nous est impossible de l'expliquer.

Tout ce que nous pouvons affirmer, c'est que cette année sera, comme toutes les autres, composée de jours tristes et joyeux, de circonstances heureuses et néfastes. Mais ce qu'il faut souhaiter par-dessus tout, c'est que les bons moments de la vie humaine soient plus nombreux que les mauvais quarts-d'heure.

Pour les vieux durs-à-cuire comme moi, qui ont perdu même les illusions de l'âge mûr, cette époque du premier de l'an, rappelle encore les souvenirs de l'enfan-

ce, alors que la bénédiction du père, donnée aux enfants séparément, dans la chambre où chacun se rendait à tour de rôle, en commençant par les petits, était une cérémonie attendue avec impatience, et redoutée, car elle était toujours accompagnée d'un sermon qui faisait frissonner.

Cette habitude s'est perdue et c'est un malheur, car réellement, elle avait du bon.

Aujourd'hui elle est remplacée par le sermon du curé qui accapare tout, même la bénédiction paternelle, et s'il y a eu un vol de commis c'est bien le plus odieux que le clergé de notre pays peut mettre à son actif.

Suivant l'expression énergique d'un de nos anciens collaborateurs, ils nous ont tout pris, et le temps approche où il ne restera plus rien, même pour les curés.

Tant mieux !

Après un demi-siècle d'énervement, après avoir atrophie les intelligences et les cours des jeunes gens (garçons ou filles) confiés à leurs soins, après avoir préparé ces jeunes âmes à la vie dans la direction qui convenait à ses desseins, le clergé s'est aperçu que le régime d'hypocrisie auquel il a soumis toute cette jeunesse bouillonnante n'était pas la voie qui conduit à la domination perpétuelle.

Il s'est bien gardé de le dire tout haut, mais il l'a pensé tout bas, et avec ce génie inventif qui caractérise tous ceux qui ne sont pas embarrassés par les besoins immédiats de l'existence, ils ont découvert le truc de l'*Année Sainte*.

Les enseignements de l'histoire semblent n'avoir aucun poids sur l'esprit obtus de ces autocrates qui croient que le monde entier a été créé dans le but unique de leur fournir de ruses pour vivre largement aux dépens de leurs dupes.